



Domaine d'intervention du FEM : Dégradation des sols

La problématique

La dégradation de la fertilité des sols, le recul du couvert forestier et l'érosion des terrains de parcours réduisent la capacité des terres à supporter les cultures vivrières, fournir des produits et préserver la santé d'écosystèmes locaux qui abritent de nombreuses espèces. Sur le plan mondial, la dégradation des sols compromet l'intégrité écologique et la productivité d'environ deux milliards d'hectares de terres, soit près du quart des superficies utilisées par l'homme.

Les terres agricoles des zones arides et des régions boisées sont les plus touchées par la dégradation des sols. Elles représentent un quart environ des terres émergées et produisent 95 % des protéines animales et végétales et 99 % des calories consommées par l'homme. Au cours des 50 dernières années, les deux tiers environ des terres agricoles ont subi une dégradation plus ou moins importante. Aujourd'hui, près de 40 % des terres agricoles dans le monde sont gravement dégradées.

La dégradation des sols est un problème mondial qui a des incidences notables sur la productivité de plus de 80 pays ; elle revêt une importance particulière en Afrique où 36 pays doivent faire face à la dégradation des terres arides ou la désertification. La dégradation des sols compromet déjà les moyens de subsistance,

LES FAITS

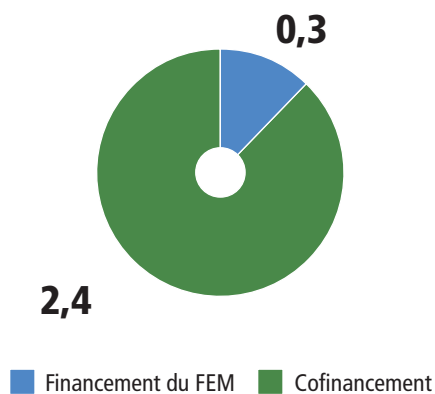
- La dégradation des sols compromet l'intégrité écologique et la productivité d'environ deux milliards d'hectares de terres, soit 23 % des superficies utilisées par l'homme.
- Près de 40 % des terres agricoles du monde ont subi d'importantes dégradations.
- Le FEM a investi 332 millions de dollars dans 88 projets et programmes d'appui à la gestion durable des sols afin de lutter contre la désertification et le déboisement.
- 2,4 milliards de dollars de cofinancement ont été mobilisés pour améliorer l'état environnemental de la planète et accroître les moyens de subsistance de millions de ruraux tributaires de l'agriculture, des forêts et des terrains de parcours pastoraux.

le bien-être économique et l'état nutritionnel de plus d'un milliard de personnes dans les pays en développement.



FINANCEMENT PAR DOMAINE D'INTERVENTION : DÉGRADATION DES SOLS

Montants en milliards de dollars



La réponse du FEM

En 2002, le mandat du FEM s'est élargi à un nouveau domaine d'intervention, la lutte contre la dégradation des sols, essentiellement par la désertification et le déboisement, pour favoriser l'application de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD). Cette décision, complétée de la désignation du FEM comme mécanisme financier de la CNULD, a fait de la gestion durable des sols l'un des principaux domaines d'action de l'institution.

Le programme de promotion de la gestion durable des sols est axé essentiellement sur des approches intégrées de gestion des ressources naturelles et couvre les grands modes d'utilisation de l'espace rural : agriculture, terrains de parcours et exploitation forestière.

Le FEM a investi 332 millions de dollars dans 88 projets et programmes de gestion durable des sols pour lutter contre la désertification et le déboisement.

Plus de 2,4 milliards de dollars de cofinancement ont été mobilisés pour améliorer l'état environnemental de la planète et accroître les moyens de subsistance de millions de ruraux tributaires de l'agriculture.

Le domaine d'intervention « dégradation des sols » se caractérise par une conception globale unique qui privilégie les synergies entre les domaines d'intervention du FEM plutôt que la recherche de résultats isolés. Les projets visent à intégrer la gestion durable des sols dans les priorités nationales de développement, à renforcer les capacités humaines, techniques et institutionnelles, à réformer les politiques publiques et le cadre réglementaire et à appliquer des mesures novatrices de gestion durable des sols.

Le FEM met également l'accent sur les partenariats. Au-delà de ses Agents et Organismes d'exécution, il collabore avec la communauté scientifique, les organisations non gouvernementales, les institutions d'aide bilatérale et d'autres acteurs pour s'attaquer aux questions complexes liées à la dégradation des sols. En outre, ses projets favorisent une collaboration au niveau national en aidant les administrations publiques à travailler ensemble et à harmoniser leurs politiques et programmes afin de mettre en place un environnement porteur pour la gestion durable des sols.

Une part essentielle de ce travail vient à l'appui des investissements réalisés sur le terrain pour lutter contre la dégradation des sols. Ces investissements revêtent différentes formes pour améliorer les moyens de subsistance des populations locales et protéger ou restaurer la santé des écosystèmes locaux, préservant ainsi les biens et services qu'ils fournissent à l'homme.



Priorités et projets

Le FEM axe ses efforts sur les projets et investissements portant sur la gestion durable de l'agriculture, des terrains de parcours et des forêts.

AGRICULTURE

Les modes d'exploitation agricole durables aident à maintenir ou améliorer la productivité des cultures vivrières et irriguées.

Le FEM encourage une agriculture durable ayant pour objectif la santé de l'environnement, la rentabilité économique et la justice sociale. Sur le plan technique, les projets du FEM facilitent les plans de diversification et de rotation des cultures, de collecte de l'eau de pluie, et d'irrigation à petite échelle. Les projets portent aussi sur la dimension humaine de l'agriculture durable, et notamment sur les conditions de travail et de vie des agriculteurs, les besoins des populations rurales et la santé et la sécurité des consommateurs.

Le FEM préconise une « approche paysagère » tenant compte des interactions entre les systèmes à différents niveaux : exploitation individuelle, écosystèmes locaux et populations concernées par les modes de production aux niveaux local, régional et mondial. Cette approche donne une image plus complète des conséquences des pratiques agricoles sur l'homme et son environnement.

TERRAINS DE PARCOURS

Le FEM favorise la gestion durable des terrains de parcours pastoraux par le renforcement des systèmes traditionnels de gestion et d'autres mesures viables visant à améliorer la conservation des sols et des ressources en eau. Des activités sont également menées à l'appui de l'objectif de préservation et d'utilisation durable de la biodiversité.

GESTION DES TERRAINS DE PARCOURS EN PATAGONIE

La Patagonie argentine est une riche mosaïque de zones arides et semi-arides entrecoupées de terres humides à proximité des cours d'eau. Ce large éventail d'écosystèmes abrite une riche biodiversité, mais selon les estimations, 85 % de cette région sont aujourd'hui touchés par la dégradation des sols, dont la principale cause est le surpâturage. L'élevage, surtout ovin, est en effet la principale activité productive de la Patagonie rurale depuis plus d'un siècle.

Un projet du FEM aide à lutter contre la dégradation des sols en Patagonie par l'application de modes de gestion durable des terrains de parcours pastoraux. Il vise à rétablir totalement l'intégrité, la stabilité et les fonctions des écosystèmes concernés. Il aide aussi les éleveurs de moutons à adopter des modes de gestion durable des terrains de parcours. Enfin, il vient compléter un programme de développement durable de l'élevage ovin en Patagonie.

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street, N.W
Washington, D.C. 20433 USA
Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Le FEM privilégie les modes de gestion des terrains de parcours dont les éleveurs ont besoin pour se développer durablement, mettant ainsi l'accent sur les plans de gestion, la sélection des animaux, la santé du troupeau et la conduite des pâturages.

FORÊTS

Le FEM encourage une gestion forestière durable dans laquelle la forêt n'est pas uniquement considérée comme la source d'un produit ou service économique donné (pourvoyeuse de bois ou régulatrice du climat, par exemple), mais comme un ensemble intégré. Le FEM contribue à l'adoption et au renforcement de plans de gestion forestière durable comprenant les aspects suivants :

- Participation des utilisateurs de la forêt et partage des avantages résultant de l'utilisation de ses ressources génétiques.
- Définition précise et respect des régimes d'occupation et d'utilisation des sols.
- Respect des populations autochtones.
- Chaîne commerciale viable.
- Élaboration et application de plans de gestion forestière.
- Reboisement.

